

RESISTER POUR DURER : ENJEUX DE RESILIENCE ET DE PERENNITE DES TRES PETITES ENTREPRISES AU CAMEROUN

RESILIENCE AND SUSTAINABILITY OF VERY SMALL BUSINESSES

UM NGOUEM Marie Thérèse

Professeur Hors Echelle des Universités
Faculté des Sciences économiques et Gestion Appliquée,
Université de Douala (Cameroun),

TIBI LANDRY

Enseignant chercheur
Faculté des Sciences économiques et Gestion Appliquée,
Université de Douala (Cameroun),
Laboratoire d'Économie et de Management Appliqué (LEMA)

YAMB Martine La belle

Enseignant chercheur
Docteur en Sciences de Gestion
Faculté des Sciences économiques et Gestion Appliquée,
Université de Douala (Cameroun),
Laboratoire d'Économie et de Management Appliqué (LEMA)

NZOUATOM FOGAM Francis Vicky

Doctorant en comptabilité, audit et contrôle
Faculté des Sciences économiques et Gestion Appliquée,
Université de Douala (Cameroun),
Laboratoire d'Économie et de Management Appliqué (LEMA)

Date de soumission : 26/12/2025

Date d'acceptation : 02/02/2026

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.18599228>

Pour citer cet article :

UM NGOUEM. M.T. & AL. (2026) « RESISTER POUR DURER : ENJEUX DE RESILIENCE ET DE PERENNITE DES TRES PETITES ENTREPRISES AU CAMEROUN », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 2 » pp : 423- 446.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cet article examine le rôle de la résilience dans la pérennité des très petites entreprises (TPE) au Cameroun. La question centrale de recherche est la suivante : Dans quelle mesure la résilience contribue-t-elle à la pérennité des TPE ?

L'étude repose sur une enquête menée auprès de 493 TPE situées dans les villes de Douala, Yaoundé et Bafoussam. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire, puis extraites par une analyse à composante principale (ACP) à l'aide du logiciel SPSS puis le traitement des données par une régression linéaire multiple. Sur le plan théorique, la relation entre résilience et pérennité des entreprises est justifiée par les approches issues de la théorie des ressources et compétences et de la théorie de la résilience organisationnelle. Ces cadres conceptuels suggèrent que la capacité d'adaptation, la gestion des risques et l'innovation sont des facteurs clés permettant aux très petites entreprises de surmonter les chocs économiques et environnementaux, favorisant ainsi leur survie à long terme. Les résultats montrent que la résilience joue un rôle déterminant dans la durabilité des TPE. Les entreprises ayant développé des stratégies d'adaptation, une capacité à mobiliser leurs ressources et un leadership flexible sont plus à même de surmonter les crises et de se maintenir sur le marché. L'étude met ainsi en évidence l'importance d'un accompagnement stratégique pour renforcer la résilience des TPE et assurer leur pérennité.

Mots clés : Résilience ; Pérennité ; Très petites entreprises ; Adaptation stratégique ; Cameroun.

Abstract

This article examines the role of resilience in the sustainability of very small businesses (VSBs) in Cameroon. The central research question is: To what extent does resilience contribute to the sustainability of VSBs?

The study is based on a survey conducted among 493 VSBs located in the cities of Douala, Yaoundé, and Bafoussam. Data were collected using a questionnaire, then analyzed through principal component analysis (PCA) using SPSS software, followed by multiple linear regression analysis. From a theoretical perspective, the relationship between resilience and business sustainability is justified by the resource-based view and organizational resilience theory. These conceptual frameworks suggest that adaptability, risk management, and innovation are key factors that enable very small businesses to overcome economic and environmental shocks, thereby ensuring their long-term survival. The results show that resilience plays a decisive role in the durability of VSBs. Businesses that have developed adaptive strategies, the ability to mobilize their resources, and flexible leadership are more likely to overcome crises and remain in the market. The study thus highlights the importance of strategic support to strengthen the resilience of VSBs and ensure their sustainability.

Keywords: Resilience; Sustainability; Very Small Businesses; Strategic adaptation; Cameroon.

Introduction

Dans les économies africaines, et particulièrement au Cameroun, les très petites entreprises (TPE) constituent le socle du tissu productif, en contribuant de manière significative à la création d'emplois et au développement économique local. Malgré ce rôle central, leur pérennité demeure fortement compromise par des contraintes structurelles telles que l'accès limité au financement, la faiblesse des capacités organisationnelles, la vulnérabilité aux chocs économiques et l'insuffisance des stratégies d'adaptation face à un environnement instable et incertain.

Les crises récentes, notamment la pandémie de COVID-19, ont mis en évidence la fragilité des TPE camerounaises et leur faible capacité à absorber les chocs exogènes. Dans ce contexte, la notion de résilience organisationnelle s'impose comme un cadre analytique pertinent pour comprendre la capacité de ces entreprises à anticiper, résister, s'adapter et se transformer face aux perturbations majeures.

Si la littérature existante, tant internationale qu'africaine, met en lumière l'importance de la résilience entrepreneuriale dans la survie des petites entreprises, elle demeure fragmentée et insuffisamment contextualisée au cas spécifique des TPE camerounaises. En outre, peu de travaux établissent de manière empirique un lien explicite entre les différentes dimensions de la résilience (financière, organisationnelle, humaine et technologique) et la pérennité des TPE, entendue comme leur capacité à se maintenir durablement sur le marché tout en assurant une performance minimale.

C'est dans ce sillage que nous avons opté pour question de recherche ; **Dans quelle mesure la résilience contribue à la pérennité des TPE au Cameroun ?**

❖ Problématique

Plusieurs chercheurs africains ont étudié ces thématiques notamment :

Bitondo Dieudonné (2022), explore les stratégies d'adaptation des PME et TPE face aux crises économiques en Afrique subsaharienne.

Thierry Amoussou et Sylvain Boko (2021), s'intéressent aux dynamiques de résilience entrepreneuriale et aux solutions financières innovantes pour les petites entreprises en Afrique de l'Ouest.

Fatoumata Diallo (2023), analyse l'impact du digital et de l'innovation technologique sur la capacité des TPE africaines à survivre aux chocs économiques.

Jean Kouadio (2020), met en lumière le rôle des politiques publiques et du capital humain dans la durabilité des micro-entreprises en Afrique francophone.

Ces contributions montrent que la résilience des TPE repose sur une combinaison de facteurs structurels et organisationnels, et que leur pérennité dépend d'une capacité à s'adapter aux contraintes tout en exploitant les opportunités offertes par l'environnement économique et technologique.

Les très petites entreprises (TPE) jouent un rôle essentiel dans le tissu économique mondial, représentant une part significative de l'emploi et de l'innovation. Cependant, leur pérennité est souvent mise à l'épreuve par divers défis, nécessitant une résilience accrue pour assurer leur survie et leur croissance.

Les TPE sont confrontés à des obstacles majeurs tels que l'accès limité au financement, la vulnérabilité aux fluctuations économiques et une capacité réduite à absorber les chocs externes. La pandémie de COVID-19 a exacerbé ces vulnérabilités, mettant en lumière la nécessité pour ces entreprises de développer des stratégies de résilience efficaces. Selon une étude, les petites entreprises ont dû faire preuve d'innovation et d'adaptabilité pour survivre aux perturbations causées par la pandémie.

Au Cameroun, les TPE constituent une part importante du secteur privé, contribuant significativement à l'emploi et au développement économique. Cependant, elles font face à des défis spécifiques qui compromettent leur pérennité. Une étude a révélé que les PME camerounaises ont une probabilité très faible de résister aux chocs économiques tels que la pandémie de COVID-19, en raison de difficultés de financement, de problèmes d'écoulement des produits et de contraintes liées à la réduction des effectifs.

De plus, la transformation digitale apparaît comme un levier crucial pour renforcer la résilience des TPE camerounaises. Une recherche a mis en évidence que l'adoption de technologies numériques, combinée à des logiques entrepreneuriales adaptées, peut améliorer la résilience organisationnelle de ces entreprises.

Plusieurs chercheurs ont étudié la résilience des TPE face aux crises. Par exemple, une étude a analysé comment les TPE du secteur informel au Burkina Faso ont fait preuve de résilience face aux inondations de 2009, montrant que les entrepreneurs analphabètes étaient parfois plus résilients que leurs homologues plus instruits.

Au Cameroun, des recherches ont également été menées pour comprendre les facteurs influençant la résilience des TPE. Une étude a exploré le rôle de l'innovation managériale dans la performance des PME camerounaises, soulignant que l'adoption de pratiques innovantes peut renforcer leur résilience face aux défis économiques.

La résilience des TPE est un enjeu majeur pour assurer leur pérennité face aux défis contemporains. Des stratégies adaptées, telles que l'innovation, la transformation digitale et une gestion efficace, sont essentielles pour renforcer leur capacité à surmonter les crises et à contribuer durablement au développement économique, tant au Cameroun qu'à l'échelle mondiale.

1. LES DEFIS MENAÇANT LA RESILIENCE ET LA PERENNITE DES TPE

Les très petites entreprises (TPE) sont confrontées à divers défis qui menacent leur résilience et leur pérennité. Voici une analyse de ces principaux obstacles, illustrée par des études et des auteurs reconnus :

1.1. Difficultés d'accès aux crédits

L'accès au financement est un enjeu majeur pour les TPE. Les institutions financières hésitent souvent à accorder des prêts à ces structures en raison de leur faible capitalisation et de l'absence de garanties solides. Cette situation limite leur capacité à investir et à se développer. Par exemple, une étude sur la résilience des TPE face aux crises politiques et sécuritaires au Cameroun souligne que l'accès limité au crédit entrave leur capacité à surmonter les défis économiques.

1.2. Problèmes de rentabilité

La rentabilité des TPE est souvent mise à mal par des marges bénéficiaires réduites et une gestion financière parfois inadéquate. Les fluctuations du marché, les coûts opérationnels élevés et la concurrence accrue peuvent également affecter leur performance financière. Une étude sur la résilience des petites entreprises face à la COVID-19 met en évidence que ces entreprises ont dû faire preuve d'adaptabilité pour maintenir leur rentabilité en période de crise.

1.3. Gestion des compétences et des ressources humaines

Les TPE rencontrent souvent des difficultés à attirer et à retenir des talents qualifiés en raison de ressources limitées pour offrir des salaires compétitifs et des opportunités de développement professionnel. Cette situation peut conduire à une gestion inefficace des ressources humaines, affectant la productivité et l'innovation. Une recherche sur la résilience organisationnelle en contexte entrepreneurial souligne que la capacité à mobiliser et à développer les compétences internes est cruciale pour la survie des petites entreprises.

1.4. Manque de stratégies et d'innovation

L'absence de stratégies claires et le manque d'innovation constituent des obstacles majeurs à la pérennité des TPE. Sans une vision stratégique, ces entreprises peuvent manquer

d'orientation et de capacité à s'adapter aux évolutions du marché. Par ailleurs, une faible culture de l'innovation limite leur compétitivité. Une étude sur les nouveaux facteurs de résilience organisationnelle dans les PME marocaines indique que l'innovation et la stratégie sont des leviers essentiels pour renforcer leur résilience.

1.5. Concurrence accrue

Les TPE font face à une concurrence intense, tant de la part de grandes entreprises que d'autres petites structures. Cette pression concurrentielle peut éroder leurs parts de marché et affecter leur rentabilité. Selon une analyse sur les déséconomies d'échelle, les petites entreprises peuvent être plus agiles et innovantes, mais elles doivent constamment innover pour rester compétitives face à des concurrents plus importants.

En conclusion, les TPE doivent surmonter des défis significatifs liés au financement, à la rentabilité, à la gestion des ressources humaines, à l'innovation et à la concurrence. Leur capacité à développer des stratégies adaptées et à renforcer leur résilience déterminera leur pérennité dans un environnement économique en constante évolution.

2. LES STRATEGIES POUR RENFORCER LA RESILIENCE DES TPE

Renforcer la résilience des très petites entreprises (TPE) est essentiel pour assurer leur pérennité face aux défis contemporains. Voici des stratégies clés, illustrées par des études et des auteurs récents :

2.1. Optimisation de la gestion financière

Bonnes pratiques en matière de trésorerie et de gestion des coûts : Une gestion rigoureuse de la trésorerie et des coûts est cruciale pour la résilience des TPE. Selon Julia Smith (2021), la résilience organisationnelle repose sur une gestion financière efficace, permettant aux entreprises de mieux absorber les chocs économiques.

Recherche de financements alternatifs : Face aux difficultés d'accès aux crédits traditionnels, les TPE peuvent se tourner vers des financements alternatifs tels que le crowdfunding ou les subventions. L'article "Les facteurs de résilience à l'épreuve" (2024) suggère que ces sources de financement diversifiées renforcent la capacité des TPE à surmonter les crises.

2.2. Adaptabilité et innovation

Digitalisation et transformation numérique : L'adoption des technologies numériques est un levier majeur pour l'adaptabilité des TPE. Le baromètre France Num (2024) indique que 79 % des dirigeants de TPE et PME reconnaissent les bénéfices du numérique pour leur entreprise.

Développement de nouveaux modèles économiques : La diversification vers des modèles tels que l'e-commerce peut accroître la résilience des TPE. Déborah Goldstein Ép. Lejuste (2024)

souligne que la transformation numérique des TPE/PME traditionnelles peut servir de catalyseur au développement économique territorial.

2.3. Renforcement des compétences et du réseau

La formation est essentielle pour renforcer la résilience des TPE. Une formation en ligne gratuite, mentionnée par France Num (2024), vise à faciliter la transition numérique des TPE/PME, en offrant aux dirigeants les clés pour intégrer le digital et développer leur activité. En adoptant ces stratégies, les TPE peuvent améliorer leur résilience et assurer leur pérennité dans un environnement économique en constante évolution.

La relation entre la résilience et la pérennité des très petites entreprises (TPE) en contexte africain a fait l'objet de diverses études, mettant en lumière des ancrages théoriques spécifiques. Voici une synthèse des principaux travaux sur le sujet :

2.3.1. Résilience entrepreneuriale et performance des PME en Afrique

Dans une étude publiée en 2022, les auteurs distinguent trois formes de résilience : émotionnelle, financière et sociale. Ils considèrent la résilience comme une qualité positive liée à la confiance de l'entrepreneur et à sa capacité à rebondir après un échec, influençant ainsi la performance et la pérennité des entreprises.

2.3.2. Résilience des TPE face aux crises majeures dans les pays en développement

Jean-Baptiste Zoungrana (2019) a étudié la résilience des TPE du secteur informel au Burkina Faso suite aux inondations de 2009. Ses travaux ont révélé que les entrepreneurs analphabètes possédaient des capacités de résilience supérieures à celles de leurs homologues plus instruits, suggérant que des facteurs tels que la solidarité jouent un rôle crucial dans la survie et la pérennité des TPE en période de crise.

2.3.3. Gestion des connaissances, capacité de résilience et innovation

Une recherche de 2019 a exploré la relation entre la gestion des connaissances, la résilience et l'innovation dans les petites entreprises africaines. Les résultats indiquent que la capacité de résilience est partiellement liée à l'innovation, suggérant que les entreprises capables de gérer efficacement leurs connaissances sont mieux positionnées pour innover et assurer leur pérennité.

2.3.4. Impacts et facteurs de résilience des PME en Afrique francophone face à la COVID-19

Une étude de 2022 a analysé la résilience des PME en Afrique francophone durant la pandémie de COVID-19. Les résultats montrent que la majorité de ces entreprises ont fait

preuve de résilience en adoptant des mesures telles que la fermeture temporaire de leurs locaux, ce qui a contribué à leur survie pendant la crise.

2.3.5. Développement des entreprises en Afrique subsaharienne face aux crises

Dans sa thèse de 2020, Dosso a examiné le développement des entreprises en Afrique subsaharienne face aux crises. Il a constaté que les très petites entreprises présentaient les ratios d'endettement les plus faibles, notamment dans les secteurs de l'agriculture et du commerce, ce qui pourrait influencer leur résilience et leur pérennité.

En conclusion, les travaux en contexte africain soulignent que la résilience des TPE est multifacette, englobant des aspects émotionnels, financiers et sociaux. Des facteurs tels que la gestion des connaissances, l'innovation, la solidarité et des stratégies financières prudentes jouent un rôle déterminant dans la pérennité de ces entreprises.

2.4. Hypothèses de recherche

Hypothèse de recherche (HR1) : le capital social et les réseaux d'affaires jouent un rôle clé dans la résilience et influencent significativement la pérennité des TPE en contexte Africain

La théorie de la résilience organisationnelle explique comment les entreprises développent les capacités d'adaptation et de survie face au choc économique, politiques et environnementaux. Dans le cadre des TPE africaines, elle permet de comprendre le capital social contribue à l'adaptabilité et à la flexibilité de ces entreprises

Hypothèse de recherche (HR2) : L'accès aux financements alternatifs et aux politiques de soutien renforcent la résilience et améliore la pérennité des TPE en contexte Africain.

La théorie des ressources et compétence de BARNEY, 1991 postule que la performance et la pérennité d'une entreprise dépendent de ces ressources stratégiques qui doivent être précieuses, rares, inimitables et non substituables. Cette théorie met en avant l'importance des ressources internes et des capacités organisationnelles dans la création d'un avantage concurrentiel durable.

En Afrique, les TPE rencontrent souvent les difficultés d'accès aux financements bancaires classiques en raison des garanties insuffisantes et d'un historique de crédit illimité.

Les financements alternatifs – microcrédit, crowdfunding, capital-risque local- deviennent alors des ressources stratégiques qui permettent aux TPE de financer leur croissance, d'investir dans l'innovation et de surmonter les crises. Les financements alternatifs constituent une ressource clé pour surmonter les obstacles financiers et assurer la pérennité des TPE. Les politiques de soutien améliorent les compétences et capacités des TPE renforçant leur résilience et leur compétitivité

2.5. Méthodologie

Pour ce faire, nous recourons à une méthode quantitative, notamment le modèle à régression multiple. Ainsi, il sera question dans cette section non seulement de décrire les variables et les données retenues pour l'analyse, mais également de présenter et de discuter les résultats de l'analyse économétrique.

2.5.1. Mesure des variables

Pour mesurer les variables «la résilience socio-économique », nous avons adopté 07 items. Pour ce qui est de la variable la résilience organisationnelle des TPE, nous avons adopté 05 items. Pour ce qui est de la variable dépendante, «la pérennité et performance des TPE », nous avons adopté 05 items. Tous ces items de la dimension indépendante sont appréciés par une échelle de LIKERT à 5 points allant de «1= Pas du tout d'accord » à «5 = Tout à fait d'accord ». Et tous ces items de la dimension dépendante sont appréciés par une échelle de LIKERT à 5 points allant de «1= Très Faible » à «5 = Très Elevé ».

Tableau 1 : Récapitulatif de l'opérationnalisation des variables

Variables	Mesures	Auteurs
la résilience socio-économique	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Diversification des ressources des revenus ✓ L'endettement maîtrisé ✓ La capacité d'investissement ✓ L'accès aux financements externes ✓ Les caractéristiques de l'entrepreneur ✓ Les facteurs exogènes (tel que : la solidarité, la culture, l'entraide) ✓ les réserves d'économie, les tontines 	(Yacoubi et Tourabi. 2020). (Koninckx et Teneau, 2010) (Hamel et Välikangas, 2003) (Altintas, 2020)
la résilience organisationnelle des TPE	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Diversification des marchés ✓ Innovation et adaptation ✓ La diversification des produits et services ✓ le partenariat 	Bonanno (2004) (Bernard et Dubard, 2016) Rouelle (2020) Dagri et N'zue (2022)
la pérennité des TPE en contexte Africain	<ul style="list-style-type: none"> ✓ l'évolution du chiffre d'affaires ✓ l'évolution de la rentabilité financière ✓ l'évolution de votre entreprise en termes d'emploi ✓ l'évolution de la part de marchés de l'entreprise ✓ flexibilité ✓ capacité d'innovation ✓ qualité du réseau et partenariat ✓ satisfaction des employés ✓ compétences et expériences du dirigeant 	(OIT, 2007) Benghazi (2009) (S. Mignon ,1998)

Source : Auteurs à partir de la littérature

2.5.2. Ecriture économétrique du modèle fondamental de régression multiple

Un modèle est une représentation d'un ensemble d'hypothèses permettant d'expliquer un phénomène. Compte tenu des objectifs de notre étude, nous allons présenter un modèle de la résilience socio-économique et la résilience organisationnelle des TPE comme levier de la pérennité des TPE en contexte Africain. Ainsi, nous avons : $Y_i = \beta_0 + \sum_{i=1}^n \beta_i X_i + \varepsilon_i$ avec $Y_i =$ la pérennité des TPE en contexte Africain., C'est la variable dépendante. $X_i =$ la dimension explicative du modèle, $\beta_0 =$ constant; $\beta_i =$ coefficient de régression; $\varepsilon_i =$ terme d'erreur. $\varepsilon_i =$ le résidu $i =$ indice de l'acteur ($i = 1 \dots n$).

2.5.3. Collecte des données de notre étude

Il existe diverses méthodes de collecte de données et le choix de l'une dépend largement de la nature de la cible et des hypothèses retenues. Pour obtenir les informations relatives à nos variables, nous avons dû nous approcher des TPE camerounaises elles-mêmes en introduisant auprès d'elle un questionnaire d'enquête qu'elles ont eu à remplir elles-mêmes.

Ce procédé a l'avantage pour le chercheur de se confronter directement aux personnes détentrices de l'information. Ainsi, nous avons adopté l'administration en face-à-face, auprès des acteurs ayant accès à des informations stratégiques et comptables au sein des TPE Camerounaises rencontrées dans les différentes villes du Cameroun, qui est, selon certains auteurs (Jourdain, 2011; Filion, 2012), une meilleure technique de collecte des données primaires. Donc en définitive, Notre échantillon est constitué de quatre cent quatre-vingt-treize (493) individus/acteurs ayant accès à des informations stratégiques et comptables au sein des PME du Cameroun rencontrées dans les villes de Yaoundé, douala et Bafoussam.

Tableau 2 : Répartition de la population accessible selon ville d'enquête

Ville	Effectifs	Pourcentage
Douala	280	56,8
Yaoundé	113	22,9
Bafoussam	100	20,3
Total	493	100,0

Source : Auteur à partir des données d'enquête.

Ce tableau montre que parmi les 493 individus enquêtés dans cette étude, 280 (56,8%) nous viennent des TPE de la ville de douala, 113 (22,9%) nous viennent de la ville de Yaoundé et enfin 100 (20,3%) nous viennent de la ville de Bafoussam.

2.5.4. Caractéristiques de l'échantillon de notre étude

S'agissant du sexe du répondant/répondante, On constate que sur 493 individus enquêtés, 60,2% répondent par « Masculin » et 39,8% répondent par « Féminin ». Il ressort qu'en majorité au sein de notre échantillon, le sexe du répondant/répondante est « Masculin ». S'agissant de la tranche d'âge du répondant, On constate que sur 493 individus enquêtés, 48,5% répondent par « Moins de 20 ans »; 34,3% répondent par «30 à 40 ans»; 11,6% répondent par «40 à 50 ans» et 5,7% répondent par «50 à 60 ans». Il ressort qu'en majorité au sein de notre échantillon, le la Tranche d'âge du répondant est comprise «30 à 40 ans ». S'agissant du secteur d'activité, On constate que sur 493 individus enquêtés, 20,5% répondent par « Salon de coiffure »; 22,9% répondent par «Commerce»; 10,3% répondent par «Prestation de services», 16,4% répondent par «Couturier», 8,5% répondent par «Restauration», 13,8% répondent par «Quincaillerie», 3,4% répondent par «Agriculture» et 4,1% répondent par «Autre». Il ressort qu'en majorité au sein de notre échantillon, le secteur d'activité est diversifié.

Un panel d'observation des entreprises désigne un ensemble de données qui suit les mêmes entreprises sur plusieurs périodes, généralement des années. Cette approche statistique combine une dimension transversale (plusieurs entreprises) et une dimension temporelle (plusieurs années), ce qui permet de suivre l'évolution de leurs indicateurs économiques comme le chiffre d'affaires, la rentabilité ou l'investissement. L'intérêt de cette méthode est de pouvoir analyser à la fois les variations dans le temps pour une même entreprise et les différences entre entreprises, tout en contrôlant les effets spécifiques à chacune (comme la taille, le secteur ou le management). Grâce à cela, on obtient une vision plus complète et plus fiable de la dynamique économique des entreprises (Bourbonnais 2014).

Un panel d'observation permet de mieux comprendre comment et pourquoi les performances des entreprises évoluent, en tenant compte à la fois du temps et des caractéristiques propres à chaque structure (Bourbonnais 2014).

Tableau 3 : Panel d'observation des indicateurs de mesure de la pérennité des TPE au Cameroun sur la période 2022,2023 et 2024

	Indicateurs de mesure de la pérennité des TPE au Cameroun	1=Très Faible	2= Faible	3=Passable	4=Elevé	5= Très Elevé	total
Année 2024	l'évolution de la part de marchés de l'entreprise	208	47	23	203	12	493
	l'évolution de la rentabilité financière	114	36	65	270	8	493
	l'évolution de l'entreprise en termes d'emploi	88	52	69	282	2	493
	l'évolution du chiffre d'affaires	210	47	23	201	12	493
	l'évolution en termes de croissance/développement de l'entreprise	20	86	280	105	2	493
//							
Année 2023	l'évolution de la part de marchés de l'entreprise	213	50	23	219	12	517
	l'évolution de la rentabilité financière	118	37	66	288	8	517
	l'évolution de l'entreprise en termes d'emploi	90	55	70	300	2	517
	l'évolution du chiffre d'affaires	215	50	23	217	12	517
	l'évolution en termes de croissance/développement de l'entreprise	22	90	298	105	2	517
//							
Année 2022	l'évolution de la part de marchés de l'entreprise	232	48	23	222	12	537
	l'évolution de la rentabilité financière	116	37	66	310	8	537
	l'évolution de l'entreprise en termes d'emploi	90	53	70	322	2	537
	l'évolution du chiffre d'affaires	234	48	23	220	12	537
	l'évolution en termes de croissance/développement de l'entreprise	25	95	309	106	2	537
//							
Variation annuelle des PME	Nombre total de PME du panel d'observation de notre étude qui ont disparu au Cameroun entre les années 2024 et 2023	24 soit (517-493) qui ont disparu au Cameroun entre les années 2024 et 2023					
	Nombre total de PME du panel d'observation de notre étude qui ont disparu au Cameroun entre les années 2023 et 2022	20 soit (537-517) qui ont disparu au Cameroun entre les années 2023 et 2022					

Source : Par nos soins

Commentaires réduits

L'analyse du panel d'observation des indicateurs de pérennité des TPE au Cameroun sur la période 2022-2024 met en lumière une certaine stabilité dans l'évolution des principales dimensions de performance. D'une année à l'autre, les tendances restent relativement constantes, bien que quelques nuances soient à relever.

Premièrement, les indicateurs liés à la part de marché et au chiffre d'affaires révèlent une forte concentration des appréciations dans les catégories « très faible » et « élevé », traduisant une dualité dans la performance commerciale des TPE : une partie importante lutte pour se maintenir, tandis qu'une autre parvient à tirer son épingle du jeu.

Deuxièmement, la rentabilité financière et l'évolution en termes d'emploi affichent une dynamique similaire, avec une progression marquée des niveaux « passable » à « élevé », ce qui suggère une amélioration progressive de la structure interne et de la capacité de ces entreprises à générer des profits et à créer de l'emploi, malgré des disparités notables.

Troisièmement, l'indicateur relatif à la croissance et au développement ressort comme le plus favorable : la majorité des TPE sont notées « passable » à « élevé », confirmant une orientation vers des trajectoires de développement, bien que les appréciations « très élevées » restent marginales. En termes de pérennité globale, on observe une légère diminution du nombre de TPE dans le panel : 24 ont disparu entre 2023 et 2024, contre 20 entre 2022 et 2023. Ce recul, bien que modéré, souligne la fragilité structurelle de certaines entreprises, malgré les signaux positifs observés sur certains indicateurs.

En somme, le tableau témoigne d'une résilience relative des TPE camerounaises, avec des signaux encourageants en matière de croissance et d'emploi, mais une fragilité persistante en termes de rentabilité et de survie sur le marché.

Commentaires plus développé

L'analyse du panel d'observation des indicateurs de pérennité des Très Petites Entreprises (TPE) au Cameroun sur la période 2022-2024 met en lumière des dynamiques contrastées selon les dimensions évaluées. Cinq principaux indicateurs ont été considérés : la part de marché, la rentabilité financière, l'évolution de l'emploi, le chiffre d'affaires et la croissance/développement global de l'entreprise. Chacun de ces aspects a été évalué sur une échelle de performance allant de 1 (très faible) à 5 (très élevé). Tout d'abord, l'évolution de la part de marché des TPE révèle une distribution relativement polarisée. En 2024, 208 entreprises (soit plus de 42 %) sont classées en « très faible », contre 203 (41 %) en « élevé ». Cette tendance reste stable depuis 2022, illustrant une segmentation marquée : une part

importante des TPE peine à maintenir ou développer leur position sur le marché, tandis qu'une autre frange parvient à tirer parti de leur environnement concurrentiel.

En ce qui concerne la rentabilité financière, les résultats sont plus favorables. En 2024, près de 55 % des TPE (270 sur 493) présentent un niveau « élevé » de rentabilité. Cette performance est stable depuis 2022, traduisant une certaine solidité financière chez un nombre significatif de structures. Toutefois, une proportion non négligeable reste dans les catégories faibles, ce qui montre une hétérogénéité dans la maîtrise des équilibres économiques. L'indicateur relatif à l'évolution de l'emploi est également révélateur. En 2024, plus de la moitié des entreprises (282) sont classées dans la catégorie « élevé », tandis que les niveaux « très faible » et « faible » regroupent ensemble 140 entreprises. Ce constat témoigne d'un impact modérément positif des TPE sur la création d'emplois, bien qu'une frange importante reste en difficulté ou en stagnation.

S'agissant de l'évolution du chiffre d'affaires, la situation est proche de celle de la part de marché : les catégories « très faible » et « élevé » concentrent à elles seules plus de 83 % des cas en 2024. Cette dualité reflète encore une fois la divergence entre les TPE qui peinent à croître et celles qui réussissent à maintenir un bon niveau de revenus. Enfin, la croissance et le développement de l'entreprise constitue le seul indicateur où les évaluations sont majoritairement situées dans la catégorie « passable », avec 280 entreprises en 2024. Cela suggère que, malgré les difficultés ponctuelles sur certains aspects, la majorité des TPE maintiennent un certain niveau de progression dans leur développement structurel, sans toutefois atteindre des niveaux élevés de performance.

En parallèle de ces évolutions, le tableau indique une légère érosion du panel d'observation : 24 TPE ont disparu entre 2023 et 2024, contre 20 entre 2022 et 2023. Cette baisse nette du nombre d'entreprises peut être interprétée comme un signe de vulnérabilité persistante, mais contenue, dans l'environnement entrepreneurial des TPE camerounaises. En somme, cette analyse longitudinale met en évidence une dynamique de résilience nuancée. Si les TPE montrent des signes de progression sur les volets internes tels que la rentabilité et l'emploi, elles demeurent vulnérables en ce qui concerne leur positionnement sur le marché et la stabilité de leurs revenus. La majorité se situant dans des niveaux intermédiaires de performance, ce qui reflète un tissu entrepreneurial en transition, encore fragile mais porteur de potentiel de consolidation.

3. RESULTATS DE L'OPERATIONNALITE FACTORIELLE DES DIMENSIONS DE L'ETUDE

Il est question dans cette sous-section de présenter les résultats de l'analyse de la fiabilité des échelles de mesure, analyse de la validité et de la fiabilité des variables et enfin analyse en composante principale de l'étude.

3.1. Les résultats de l'analyse de la fiabilité des échelles de mesure

La dimension «la résilience socio-économique » a été étudiée à travers 07 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. Le coefficient alpha de Cronbach est d'une valeur de $0,742 > 0,7$, étant entendu que $0,7$ est considérée comme le seuil "acceptable". La dimension «la résilience organisationnelle des TPE » a été étudiée à travers 05 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. Le coefficient alpha de cronbach est d'une valeur de $0,732 > 0,7$, étant entendu que $0,7$ est considérée comme le seuil "acceptable". La dimension «la pérennité des TPE » a été étudiée à travers 05 items. Sur ces derniers nous avons opéré une analyse de la cohérence interne qui a montré un résultat satisfaisant. Le coefficient alpha de cronbach est d'une valeur de $0,764 > 0,7$, étant entendu que $0,7$ est considérée comme le seuil "acceptable".

Tableau 4 : statistiques de fiabilité

statistiques de fiabilité		
Libellés	alpha de cronbach	nombre d'éléments
la résilience socio-économique	0,742	07
la résilience organisationnelle des TPE	0,732	05
la pérennité des TPE en contexte Africain	0,764	05

Source : Auteur à partir des données d'enquête.

3.2. Analyse de la validité des variables

Pour la dimension 1 «la résilience socio-économique », l'analyse de la validité et de la fiabilité montre que le test KMO est satisfaisant en affichant une valeur de $0,791 > 0,7$; ce qui est moyenne. Les résultats montrent aussi que le test de sphéricité de Bartlett est significatif (Khi-deux=1148,775 ; $P= 0,000$), ce qui signifie que tous les indicateurs de cette dimension sont parfaitement indépendants les uns des autres. Pour la dimension 3 « a résilience organisationnelle des TPE », l'analyse de la validité et de la fiabilité montre que le test KMO est satisfaisant en affichant une valeur de $0,711 > 0,7$; ce qui est moyenne. Les résultats montrent aussi que le test de sphéricité de Bartlett est significatif (Khi-deux=742,971; $P= 0,000$), ce qui signifie que tous les indicateurs de cette dimension sont parfaitement indépendants les uns des autres. Pour la dimension 3 «la pérennité des TPE », l'analyse de la

validité et de la fiabilité montre que le test KMO est satisfaisant en affichant une valeur de $0,579 > 0,5$, ce qui est misérable. Les résultats montrent aussi que le test de sphéricité de Bartlett est significatif (Khi-deux=2599,599; $P= 0,000$), ce qui signifie que tous les indicateurs de cette dimension sont parfaitement indépendants les uns des autres.

Tableau 5 : Résultat du test de kaiser-Meyer-Olin (KMO) et test de sphéricité de Bartlett pour les dimensions retenues dans l'étude.

Indice KMO et test de Bartlett pour la dimension «la résilience socio-économique»		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0,791
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	1148,775
	Ddl	21
	Signification de Bartlett	0,000
Indice KMO et test de Bartlett pour la dimension «la résilience organisationnelle des TPE»		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0,711
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	742,971
	Ddl	10
	Signification de Bartlett	0,000
Indice KMO et test de Bartlett pour la dimension «la pérennité des TPE»		
Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0,579
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	2599,599
	Ddl	10
	Signification de Bartlett	0,000

Source : Auteur à partir des données d'enquête.

3.3. Analyse en composante principale de l'étude

S'agissant de la dimension «la résilience socio-économique», Les 02 premiers axes expliquent 60,732 % de la variance totale. S'agissant de la dimension «la résilience organisationnelle des TPE», Les 02 premiers axes expliquent 70,717 % de la variance totale. S'agissant de la dimension «la pérennité des TPE», les 03 premiers axes expliquent 78,468%de la variance totale.

Tableau 6 : Variance totale expliquée pour les dimensions des variables de notre recherche

Libellés	Nombre de facteur retenus	Variance totale expliquée (% cumulés)
la résilience socio-économique	02	60,732 %
la résilience organisationnelle des TPE	02	70,717 %
la pérennité des TPE	02	78,468%

Source : Auteur à partir des données d'enquête.

3.4. Analyse des relations causales par la régression linéaire

Il est question ici de procéder à la modélisation économétrique et vérification des hypothèses de recherche et la discussion des résultats.

3.4.1. Vérification des hypothèses de recherche

Il est question ici de présenter évaluation globale du modèle, évaluation de la pertinence du modèle, de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression et de la variabilité expliquée du modèle de régression et évaluation de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression.

3.4.1.1. Évaluation globale du modèle

Comme dans notre sortie du logiciel SPSS on a Sig (F)=0,000<0,05 alors globalement la relation statistique entre les variables indépendante et la variable Dépendante «la pérennité des TPE en contexte Africain » est dite significative.

Tableau 7 : Analyse de la variance (ANOVA).

ANOVA					
	Somme des carrés	d.d.l	Moyenne des carrés	D	Significativité de la statistique de Fisher (F) (Sig)
Régression	5243,193	4	1310,798	2718,242	0,000 ^c
Résidu	235,807	489	0,482		
Total	5479,000 ^d	493			
DDL= degré de liberté			D=décision		

Source : Auteur à partir des données d'enquête

3.4.1.2. Évaluation de la pertinence du modèle, de la qualité de l'ajustement des données au modèle 1de régression et de la variabilité expliquée du modèle 1 de régression

Tableau 8 : Coefficients du modèle

Variables		paramètre	Coefficients	Ecart type	Statistique de STUDENT de t	Significativité de la statistique de STUDENT (sig)
la résilience socio-économique	la diversification des ressources des revenus	β_1	+0,147	0,153	2,661	0,008
	l'accès aux financements externes	β_2	+0,380	0,136	2,805	0,005
la résilience organisationnelle des TPE	la diversification des produits et services	β_3	+0,309	0,096	3,237	0,001
	la diversification des marchés	β_4	+0,253	0,262	4,791	0,000
nombre d'observation n=493						
Coefficient de corrélation et de détermination $r= 0,978$; R^2 -ajusté =0,957						
Variable dépendante: la pérennité des TPE en contexte Africain						

Source : Auteur à partir des données d'enquête.

❖ La pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle

Au sujet de la pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle, on peut dire que la relation statistique entre les variables indépendante et la variable dépendante «la pérennité des TPE en contexte Africain » se présente comme suit :

➤ **Première série de résultat (HR1).**

- **La diversification des ressources des revenus :** La régression linéaire est dite positive entre la diversification des ressources des revenus et la pérennité des TPE en contexte Africain car le coefficient relatif à cette variable est positif ($\beta = +0,147$) et significatif ($Pr > |t| = 0,008 < 0,05$) pour un seuil de significativité de 5%. Cela signifie concrètement que la diversification des ressources des revenus à une influence forte et significative pour expliquer la pérennité des TPE en contexte Africain. *Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H1, selon laquelle, le capital social et les réseaux d'affaires jouent un rôle clé dans la résilience et influencent significativement la pérennité des TPE en contexte Africain.*
- **L'accès aux financements externes :** La régression linéaire est dite positive entre l'accès aux financements externes et la pérennité des TPE en contexte Africain car le coefficient relatif à cette variable est positif ($\beta = +0,380$) et significatif ($Pr > |t| = 0,005 < 0,05$) pour un seuil de significativité de 5%. Cela signifie concrètement que l'accès aux financements externes à une influence forte et significative pour expliquer la pérennité des TPE en contexte Africain. *Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H1, selon laquelle, le capital social et les réseaux d'affaires jouent un rôle clé dans la résilience et influencent significativement la pérennité des TPE en contexte Africain.*

Commentaires des résultats de la dimension 1

Il est bon de noter que l'influence de la dimension 1 « le capital social et les réseaux d'affaires » sur la pérennité des TPE en contexte Africain est forte car le signe de la majorité des coefficients des variables extraites de l'ACP sont positif. À l'issue des résultats de l'enquête de terrain, il ressort que la perception à grande échelles de cette dimension est déjà très visible sur un plan pratique dans le contexte du Cameroun, d'où la significativité de la majorité des coefficients des variables de la dimension 1 ($prob > t < 0,05$).

➤ **Deuxième série de résultat (HR2).**

▪ **La diversification des produits et services :** La régression linéaire est dite positive entre la diversification des produits et services et la pérennité des TPE en contexte Africain car le coefficient relatif à cette variable est positif ($\beta = +0,309$) et significatif ($Pr > |t| = 0,001 < 0,05$) pour un seuil de significativité de 5%. Cela signifie concrètement que la diversification des produits et services à une influence forte et significative pour expliquer la pérennité des TPE en contexte Africain. *Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H2, selon laquelle, L'accès aux financements alternatifs et aux politiques de soutien renforcent la résilience et améliore la performance financière des TPE en contexte Africain.*

▪ **La diversification des marchés:** La régression linéaire est dite positive entre la diversification des marchés et la pérennité des TPE en contexte Africain car le coefficient relatif à cette variable est positif ($\beta = +0,253$) et significatif ($Pr > |t| = 0,000 < 0,05$) pour un seuil de significativité de 5%. Cela signifie concrètement que la diversification des marchés à une influence forte et significative pour expliquer la pérennité des TPE en contexte Africain. *Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H2, selon laquelle, L'accès aux financements alternatifs et aux politiques de soutien renforcent la résilience et améliore la performance financière des TPE en contexte Africain.*

Commentaires des résultats de la dimension 2

Il est bon de noter que l'influence de la dimension 2 « ,l'accès aux financements alternatifs et aux politiques de soutien» sur la pérennité des TPE en contexte Africain est forte car le signe de la majorité des coefficients des variables extraites de l'ACP sont positif. À l'issus des résultats de l'enquête de terrain, il ressort que la perception à grande échelles de cette dimension est déjà très visible sur un plan pratique dans le contexte du Cameroun, d'où la significativité de la majorité des coefficients des variables de la dimension 2 ($prob > t < 0,05$).

➤ **Evaluation de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression**

Comme R^2 -ajusté = 0,957 > 0,75, le pourcentage de relation de entre la variable dépendante «la pérennité des TPE en contexte Africain» et l'ensemble des variable indépendante est dite

forte, ce qui est vérifié par le coefficient de corrélation $r=0,978$, soit (97,80%) et qui traduit une corrélation forte entre ces variables

3.4.2. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude suggèrent que le capital social et les réseaux d'affaires constituent des déterminants majeurs de la résilience et de la pérennité des entreprises en Afrique. Cette conclusion s'inscrit pleinement dans les fondements théoriques de la théorie du capital social (Bourdieu, Coleman, Putnam), selon laquelle les relations interpersonnelles et professionnelles représentent des ressources stratégiques susceptibles de compenser l'insuffisance des ressources formelles, notamment financières et institutionnelles.

Sur le plan théorique, ces résultats confirment que, dans des contextes caractérisés par une forte incertitude et des contraintes structurelles — tels que les environnements entrepreneuriaux africains — le capital social agit comme un mécanisme de résilience organisationnelle, facilitant l'accès à l'information, au financement informel, au soutien logistique et aux opportunités commerciales. Les réseaux d'affaires permettent ainsi aux entreprises de réduire leur vulnérabilité face aux chocs exogènes, d'améliorer leur capacité d'adaptation et de maintenir la continuité de leurs activités.

En outre, ces résultats renforcent l'approche de la Resource-Based View (RBV) en étendant son champ d'analyse aux ressources relationnelles immatérielles, souvent négligées dans les études classiques sur la performance des entreprises. Le capital social apparaît dès lors comme une ressource stratégique rare, difficilement imitable et socialement enracinée, contribuant durablement à la pérennité des entreprises.

Ainsi, l'étude apporte une validation théorique de l'hypothèse selon laquelle le capital social et les réseaux d'affaires jouent un rôle central dans la résilience des entreprises africaines, tout en enrichissant la littérature existante par une contextualisation empirique adaptée aux réalités des économies en développement.

Les résultats relatifs à notre hypothèse H2 trouvent un ancrage solide dans la théorie de la diversification stratégique, qui postule que l'élargissement des marchés permet aux entreprises de mutualiser les risques et d'améliorer leur résilience face aux incertitudes environnementales (Ansoff, 1965). Dans des contextes africains caractérisés par l'instabilité économique, la faiblesse des marchés formels et les contraintes institutionnelles, la diversification apparaît comme un mécanisme d'adaptation stratégique essentiel pour les TPE. Par ailleurs, ces résultats corroborent les fondements de la Resource-Based View (RBV), selon lesquels l'accès à des ressources complémentaires — notamment financières et

institutionnelles — constitue un levier de performance et de pérennité. L'accès aux financements alternatifs (microfinance, tontines, crowdfunding, subventions publiques) et aux politiques de soutien permet aux TPE de disposer des ressources nécessaires pour explorer de nouveaux marchés, investir dans des activités complémentaires et renforcer leur performance financière. Comme le souligne Zoungrana (2019), dans les économies africaines, les mécanismes informels de financement et les réseaux de soutien jouent un rôle crucial dans la capacité des petites entreprises à se maintenir et à croître en période de crise.

En outre, ces résultats s'inscrivent dans la perspective des capacités dynamiques (Teece, 2007), selon laquelle la capacité des entreprises à intégrer, reconfigurer et mobiliser leurs ressources en réponse aux changements de l'environnement conditionne leur résilience et leur pérennité. La diversification des marchés, rendue possible par l'accès à des financements alternatifs et à des dispositifs publics de soutien, constitue une expression concrète de ces capacités dynamiques chez les TPE africaines.

Ainsi, l'effet positif et significatif observé empiriquement permet de valider l'hypothèse H2, selon laquelle l'accès aux financements alternatifs et aux politiques de soutien renforce la résilience des TPE et améliore leur performance financière, contribuant de manière substantielle à leur pérennité en contexte africain.

Conclusion

L'objectif de cet article était d'analyser dans quelle mesure la résilience contribue à la pérennité des très petites entreprises (TPE) en contexte africain. À travers l'étude de deux hypothèses, nous avons démontré que la résilience des TPE repose sur deux piliers essentiels : le capital social et les réseaux d'affaires, ainsi que l'accès aux financements alternatifs et aux politiques de soutien.

L'analyse, appuyée par la théorie des ressources et compétences (RBV) et la théorie de la résilience organisationnelle, a montré que les TPE qui s'appuient sur des réseaux solides et diversifiés, tout en bénéficiant de mécanismes de financement et d'accompagnement adaptés, développent une plus grande capacité d'adaptation face aux crises et aux incertitudes du marché. En effet :

- **Le capital social** et les réseaux d'affaires favorisent l'échange de ressources, la solidarité entrepreneuriale et l'accès aux opportunités stratégiques, ce qui améliore la résilience des TPE et leur capacité à survivre sur le long terme.

- **L'accès aux financements alternatifs** et aux politiques de soutien permet de lever les freins financiers et structurels, tout en renforçant les compétences organisationnelles des TPE, ce qui favorise leur stabilité et leur croissance durable.

Ainsi, la résilience apparaît comme un facteur clé de la pérennité des TPE, conditionnée par des ressources stratégiques et des mécanismes de soutien efficaces.

Afin de renforcer la résilience et assurer la pérennité des TPE en Afrique, plusieurs actions doivent être mises en place :

*** Renforcer les réseaux d'affaires et le capital social**

- Encourager la création d'associations et de coopératives de TPE pour favoriser la mutualisation des ressources et des compétences.
- Développer des plateformes digitales de mise en réseau entre entrepreneurs, investisseurs et institutions de soutien.
- Sensibiliser les TPE à l'importance du capital social en matière de résilience et de développement stratégique.

*** Améliorer l'accès aux financements alternatifs**

- Promouvoir des solutions de financement adaptées aux TPE, comme le microcrédit, le financement participatif (crowdfunding) et les fintechs.
- Encourager les banques et institutions financières à assouplir leurs conditions de crédit pour les TPE.
- Développer des fonds de garantie publics pour sécuriser les prêts accordés aux TPE.

*** Renforcer les politiques de soutien et d'accompagnement**

- Mettre en place des incitations fiscales et des subventions pour aider les TPE à surmonter les crises économiques.
- Développer des programmes de formation en gestion, digitalisation et innovation pour renforcer la capacité des TPE à s'adapter aux changements du marché.
- Améliorer l'environnement réglementaire en simplifiant les démarches administratives et en réduisant les charges pesant sur les TPE.
- En mettant en œuvre ces recommandations, les TPE africaines pourront non seulement renforcer leur résilience face aux défis économiques et structurels, mais aussi assurer leur pérennité et leur compétitivité à long terme.

BIBLIOGRAPHIE

- Chaperon, R. (2020).** “La résilience d’entreprise: Construire la résilience et l’agilité de votre entreprise pour demain”
- Churchill G.A. (1979).** A paradigm for developing better measures or marketing constructs, *Journal of Marketing Research*, vol.16, p.64 –73.
- Churchill, N.C. et V.L. Lewis (1983).** Les cinq stades d’évolution d’une PME, *Harvard- l’Expansion* , automne, p. 51-63.
- Esseman, H. et Nafzaoui Achraf, M. (2024).** “La transformation digitale des entreprises à l’ère de l’adversité: Etude de l’impact de la maturité digitale sur la résilience organisationnelle” *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l’audit*, vol 8, No 4, pp.21-47.
- Essomba Ambassa. C.; Assoumou Menye, O.;Emadak Chithoua, M. (2023).** “Pérennité des jeunes entreprises innovantes: une analyse à travers les caractéristiques entrepreneuriales de l’entrepreneur”, *Revue Alternatives Managériales et Economiques*, vol 5, No 2, pp.220-239.
- Evrard Y., Pras B. et Roux E. (2003).** *Market. Etudes et recherches en marketing*, Dunod.
- Evrard, y., Pras, P and E. Roux (2000).** étude et recherché en marketing, fondements, methods, 2Ed , paris; Dunod
- Gnigninikoup, I. (2022)** “La pérennité concurrentielle de la petite et moyenne entreprise camerounaise: Enjeux, Défis et Perspectives”. *Revue scientifique européenne*, vol 18, No 26
- Gujarati, D.N. (2004).** *Basic Econometrics*. 4th Edition, *McGraw-Hill Companies*.
- Jean-Pierre Rolland. (2004).** Le modèle en cinq facteurs (Big-Five, FFM), pages 43 à 55
- Malhotra, N., Budhwar, P., & Prowse, P. (2007).** Linking rewards to commitment: an empirical investigation of four UK call centres, *The International Journal of Human Resource Management*, Vol. 18 No. 12, pp. 2095-2128.
- Mbani, C. (2022).** “La conception de la pérennité: un éclairage à partir de la satisfaction des stakeholders dans la très petites entreprise au Camerounaise: *Journal Of Social Science and Organization Management*
- Raymond Alain thieatert et al (2007).** *Méthode de recherché en gestion* 4 edition Dunod, paris.
- Rolland, J.P. & Mogenet, JL. (1994).** *Système d'aide à l'évaluation des personnes*. Paris : ECPA.
- Rolland, JP (1998).** Qualités psychométriques de la traduction française de l'inventaire NEOPIR. *Revue Française de Psychiatrie et de Psychologie Médicale*. 18, 139-144.

Soares, R. A.; Chanhoun, M. J. (2024). “Déterminants de la pérennité des entreprises familiales au Bénin”, International Journal of Strategic Management and Economic Studies,

Rolland, J.P. (1993). Validité de construct de " marqueurs " des dimensions de personnalité du modèle en cinq facteurs. European Review of Applied Psychology, 43, 4, 317-337.

Rolland, J.P. (1996). Décrire la personnalité. Pratiques Psychologiques, 4, 35-47.

Rolland, J.P. (1999). Modèles psychologiques du stress. Pratiques Psychologiques, 4,99-122.

Tabachnik, Barbara G.; Fidell, Linda S. (1996): Using multivariate statistics. Harper and Row, New York. 509 pages.

Young, B. S., Worchel, S., & Woehr, D. J. (1998), "Organizational commitment among public service employees", Public Personnel Management, Vol. 27 No. 3, pp. 339-348.